

Grand'rue - Venelle Saint Christophe

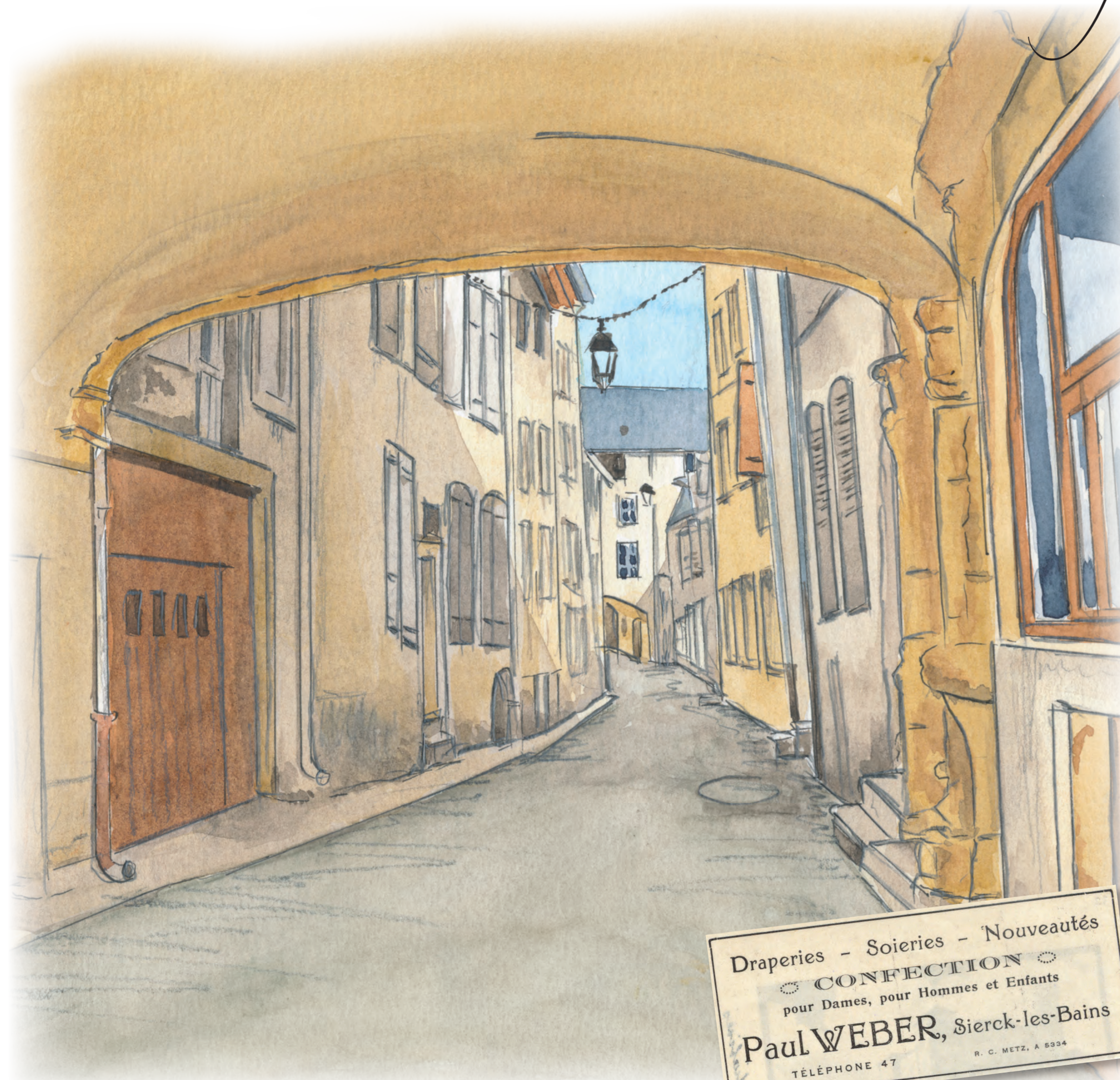
L'industrie textile

Mis en place vers le milieu du XIII^e siècle, tisserand et drapier sont les plus anciens métiers de Sierck.

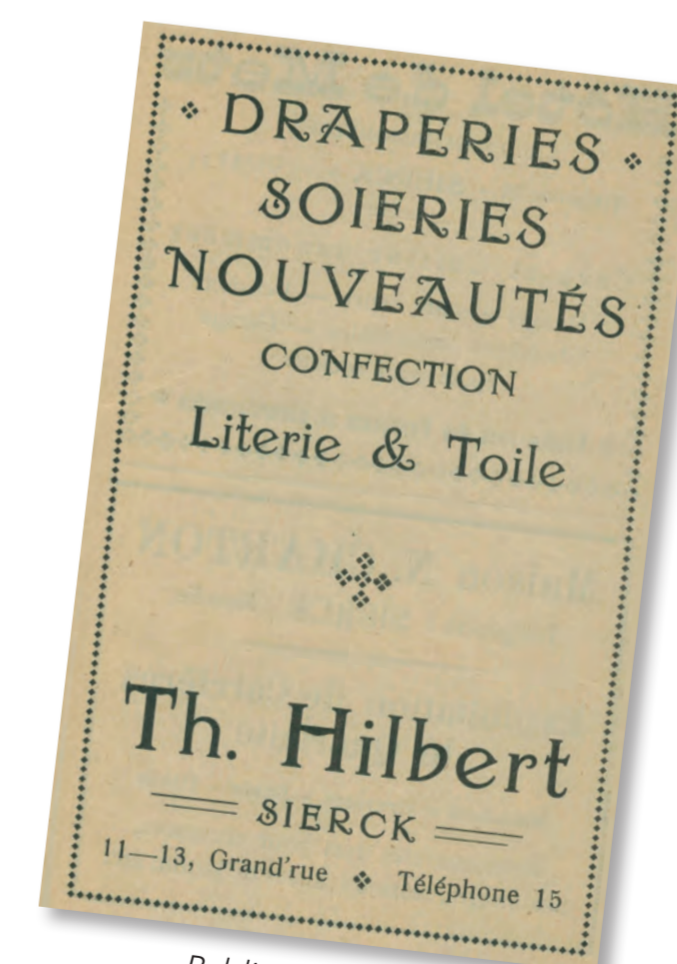
A partir de matériaux tels que le chanvre, la laine ou le lin, les « tisserands de drap » réalisent un produit grossier. Arc-boutés sur leur métier à tisser, ils confectionnent différentes étoffes telle que la tiretaine (moitié laine, moitié fil) qui peut servir aux tentes ou aux courtines (rideaux de lit).

Les drapiers, souvent de riches bourgeois, organisent la production du tissu en contrôlant plus ou moins toute la filière de production textile. Ils achètent le tissu brut auprès des tisserands et le transforment en produit fini en trois grandes étapes. En premier lieu ils le donnent à des pareurs qui doivent lui enlever les nœuds et le feutrer pour l'adoucir. Ensuite ils le confient à des fouleurs, qui foulent les tissus aux pieds pour lui donner plus de corps. Avec le temps, cette étape sera confiée à un moulin hydraulique équipé de maillets ; le moulin à foulon, situé à proximité de la chapelle Marienfloss. Enfin ils les teignent, étape délicate qui donne une grande valeur ajoutée au produit. Avant d'être commercialisées, les pièces sont mesurées, pesées et scellées (marquées d'un poinçon précisant l'année de production et l'origine).


On ne connaît pas l'importance ni les particularités de la draperie sierckoise. Au XV^e siècle, les métiers du vêtement, qui regroupent drapiers, tisserands et fileurs de chanvre, sont organisés et structurés en une corporation. En 1633, elle comptait 43 membres. Etouffée sous le poids des impôts et d'une réglementation alourdie, Sierck ne comptait plus que 10 drapiers en 1756 et 5 « marchands d'étoffes » en 1830.




Publicité de 1938 :
« Draperies - Soieries Paul Weber »



Publicité de 1924 :
« Draperies - Soieries Th. Hilbert »

 **The textile industry:** The trades of weaving and drapery were started around the mid-thirteenth century and are one of the oldest trades of Sierck. The weavers, hunched over their looms, produced coarse fabrics. The drapers purchased this fabric and transformed it, going through three stages: trimming, pressing and dyeing. In 1633, the clothing trade corporation had 43 members in Sierck.

 **Die Textilindustrie:** Eines der ältesten Berufe die sich zu einer Gilde zusammenschlossen waren Weber und Tuchhändler. Sie wurden schon im 13. Jahrhundert erwähnt. Über dem Webstuhl geneigt stellten die Weber grobe Stoffe her, die von dem Tuchhändler gekauft und weiterverarbeitet wurden. Unter dieser Weiterverarbeitung versteht man: die Vorbereitung, das Walken und Färben. Im Jahr 1633 waren in der Gilde 43 Mitglieder die vom Tuchhandel lebten.

Maison Kreuder (1581)

Kreuder : « Je suis drapier et mon activité est plutôt florissante. Cette bâtisse, qui datait du XIII^e siècle, fut incendiée. Aussi je l'ai faite reconstruire en 1581. J'ai conservé l'arche qui soutient ma maison ce qui a valu à ce passage l'appellation "Kreudersbogen" (l'arc de Kreuder).



Observez le blason au-dessus de la voûte. Il comporte un trébuchet (petite balance utilisée notamment pour vérifier le poids et donc la valeur des monnaies) encadré de trois croix de Lorraine et de deux bars de Bar signant mon attachement à ces deux duchés. »



Kreuder House: House built in 13th Century, burnt down and then rebuilt in 1581 by a draper called Kreuder. The vault, called «Kreudersbogen» (Kreuder's arch) carries the shield of an assay balance accompanied by three Lorraine crosses and 2 sea bass from Bar.



Kreuderer Haus: Das Haus wurde im 13. Jahrhundert erbaut. Nach einem Brand wurde es im Jahre 1581 vom Tuchweber Kreuder wiederaufgebaut. Das Gewölbe genannt „Kreudersbogen“ trägt ein Wappen mit einer Münzwaage, die mit drei Lothringer Kreuzen und zwei Seebarschen begleitet ist.




La Chancellerie (XV^e siècle)


Adam de Pallan (Prévôt anobli par Charles III en 1550) : « Cette porte ne devrait pas être là ! Courant du XV^e siècle, elle faisait partie intégrante d'une maison voisine dite "la Chancellerie". J'étais intendant du domaine seigneurial de Sierck (600 km² intégrant tous les villages aux alentours) chargé d'administrer, de juger et de percevoir les taxes. Sierck était alors le siège d'un office et d'une prévôté (circonscription fiscale et judiciaire majeure). »



Décors : médaillon à portrait encadré par deux dauphins et des rinceaux (feuillage). Symbole de migration des âmes, de régénérescence et de sagesse, le dauphin figure souvent le Christ sauveur. Ici, la justice devait être rendue avec raison et au nom de Dieu.



 **"The Chancellery"**: 15th century door adorned with a portrait medallion surrounded by two dolphins. The door came from a neighbouring house called "the Chancellery" In earlier times Sierck used to be the headquarters of an office and of a provostship (fiscal and major judiciary circumscription).

 **„Die Kanzlei“**: Die Tür aus dem 15. Jahrhundert ist mit einem von zwei Delfinen umkreisten Porträtmedaillon geziert. Sie stammt aus einem Nachbarhaus benannt „die Kanzlei“. Damals war Sierck Sitz eines Amtes und einer Vogtei (Finanz- und wichtiger Gerichtskreis).

Grand'rue - Venelle des Poids


Les bouchers


Voici l'une des professions les plus anciennes de l'alimentation. Les bouchers, tout comme les drapiers, étaient des commerçants influents. Ils formaient une caste spéciale de la bourgeoisie.

Au XVI^e siècle, la plupart des métiers sont regroupés en corporations (ou hans) ; celle des bouchers admet 17 membres en 1595. Les règles de fonctionnement et les statuts de ces dernières sont fixés par les lettres patentes (décrets) des ducs. Le règlement de la han des bouchers de 1616 prend en compte des impératifs d'ordre sanitaire, de sauvegarde du monopole pour empêcher la concurrence et est marqué par les valeurs chrétiennes :

« Quiconque voudra être reçu au dit han outre un banquet qu'il est attendu donner aux dits maîtres et compagnons, il doit payer d'entrée une somme de cinquante francs [...] Il n'est loisible aux dits maîtres et compagnons d'amener ou vendre porcs ou moutons les dimanches et fêtes à peine de deux francs d'amende pour chaque beste [...] Celui qui achètera, tuera ou mettra en vente à la boucherie bestes qui ne soient saines, nettes et loyales sera mulété pour la première fois de dix francs d'amende [...] Hostelliers, taverniers, cabaretiers, et cuisiniers tuans des bœufs, vaches, porcs, veaux, moutons ou aigineaux pour donner à leurs hostes sont punissables de quarante francs d'amende [...] »

Plus tard dans les années 1800, Sierck compte encore 11 bouchers. Leur clientèle est essentiellement constituée de notables et de militaires en garnison.

 **The Butchers:** Butchers were influential tradesmen. They formed a special caste of the upper-middle class and were grouped into corporations. The butchers' corporation believed in a protectionist attitude towards their competitors. They were strict about the slaughter of the animals and the freshness of the meat.

 **Metzger:** Es waren einflussreiche Geschäftsleute. Sie bildeten eine Sonderkaste des Bürgertums. Die Metzger schlossen sich zu einer Gilde oder Han zusammen. Die Regelung der Gilde hatte protektionistische Züge der Konkurrenz gegenüber und war strikt was das Schlachten der Tiere und die Frische des Fleisches anbelangte.



Publicité de 1938 :
« Boucherie - Charcuterie
Alfred Etter »



Boucherie - Charcuterie Alfred Etter, Grand'rue (1941)



Carte postale :
Grand'rue avec maison sur voûte (date illisible)



Maison Udern (XVI^e siècle)

Udern : « J'ai vécu ici avec ma famille au XVI^e siècle. J'étais boucher et notre "Han" (corporation) était fortement réglementée. J'ai dû payer mon droit d'entrée, l'équivalent de 50 francs, et devait assurer un découpage à jours fixes. A la grande époque, la concurrence était forte ; nous étions 17 en ville. Fort heureusement, le quartier grouillait de notables qui faisaient l'essentiel de ma clientèle. »



Décors : porte ornée de deux écussons en losange avec les attributs du métier de boucher : hachoir et coutelas.



Udern House: 16th century house belonging to the butcher Udern. At that time the butchers formed a highly regulated corporation called the "Han", the door is decorated with the butcher's tools (a cleaver and a large knife).



Uderner Haus: Das Haus aus dem 16. Jahrhundert gehörte dem Metzger Udern. Zu dieser Zeit bildeten die Metzger eine stark reglementierte Zunft: die „Han“. Die Tür ist mit den Metzgerattributen (Hackbeil und Fleischmesser) geziert.

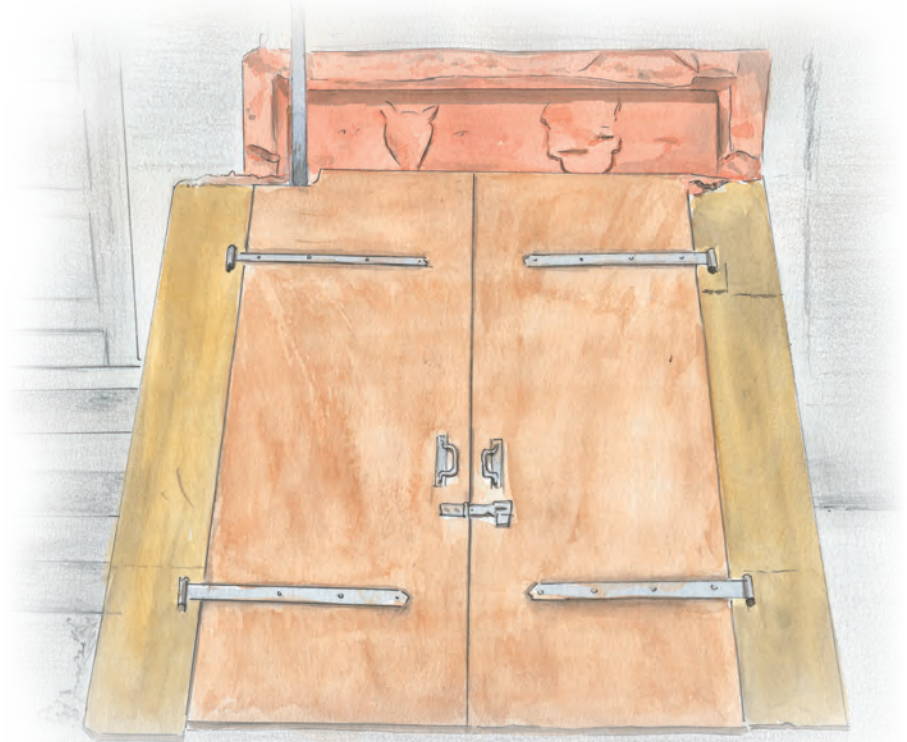


Linteau Hollinger (1567)

Nicolas Hollinger : « J'avais fait poser ce linteau daté de 1567 sur ma demeure située jadis au n°6, rue des Juifs - "Quadgasse". J'étais alors boucher et ma viande garnissait les tables de la garnison de Sierck et était toujours fraîche. Du reste, je n'avais pas le choix sinon j'aurais été sévèrement mulé (10, 20 ou 30 francs d'amende). Ce sont les bombardements allemands du 10 mai 1940 qui l'ont détruite. »



Décors : le linteau, portant la date 1567, est orné d'une tête de bœuf et d'un écusson avec une hache. En son centre sont sculptés les initiales "N H" de son propriétaire.



Hollinger Lintel: The lintel came from a house located at no. 6, rue des Juifs (Jew street) or "Quadgasse" (the house was destroyed during the bombing of 10th May 1940). The lintel was made for the butcher Nicolas Hollinger in 1567 and is adorned with a cow's head and a shield with a mincer.



Hollingerer Türsturz: Der Türsturz stammt aus einem in der Judenstrasse 6 („Quadgasse“) gelegenen Haus. Am 10. Mai 1940 wurde er von deutschen Bomben zerstört. Der 1567 vom Metzger Nikolaus Hollinger aufgestellte Sturz ist mit einem Ochsenkopf und einem Wappen mit Beil geziert.



Maison? (1615 - 1892)



Il s'agit sans doute d'un des plus beaux témoignages historiques de Sierck. La richesse des décors laisse supposer que cette demeure appartenait à un dignitaire fortuné.

La frise contient un cartouche avec la date "1615" (retouché en 1892) surmonté d'une inscription :

Das Ist Gewis Wer Gott Vertraut / Der Hat Nicht Auf Den Sand Gebaut / Harr Nur Auf In Ein Kleine Zeit / Und Zweifel Nicht Er Ist Nicht Weit / Gott Bewar Dein Eingang Und / Ausgang Von Nun An Bis In / Ewigkeit Amen Anno Mill / Esimo Sexcentesimo Decimo Quinto.

« Celui qui fait confiance à Dieu n'a pas construit sur du sable ; cela est certain. Espère en Dieu un certain temps et ne doute point de lui ; il n'est pas loin. Dieu protège tes entrées et tes sorties à partir de ce jour et à jamais. Amen. »

"It is certain that whoever trusts in God has not built on sand. Believe in God and do not doubt; he is not far away. God protects your entrance and your exit, now and for ever. Amen."



House dating from the end of the Renaissance and highly decorated. The frieze contains a cartouche with the date "1615" (altered in 1892) above an inscription.



Das aus dem Ende der Renaissance entstandene Haus ist mit reichen Ausstattungen geziert. Der Fries hat eine Kartusche mit dem Baujahr „1615“ die sich unter einer Inschrift befindet. 1892 wurde sie retuschiert.



Maison Seyffert (1611)


Jean Baur : « Cette maison a été construite en 1611 et appartenait à la famille Seyffert. En 1612, j'ai décidé d'acheter une part de celle-ci. Il faut dire que mon activité de drapier était prospère et rapportait suffisamment. L'autre part sera acquise par Augustin Weistrof en 1617. »

Vous l'a-t-on dit ? Dans cette même maison a été retrouvé récemment du matériel servant à frapper la monnaie des Ducs de Lorraine. L'atelier monétaire se trouvait dans l'enceinte du château.


Prenez le temps d'observer les différents détails...

A l'angle de la rue, une gargouille et une niche accueillant une statuette représentant une femme en colerette qui semble tenir une épingle et un morceau d'étoffe... Ne serait-ce pas Sainte Ursule, patronne des drapiers ?

La niche est surmontée d'une coquille Saint Jacques. Cette coquille, présente dans les armes de Sierck et dans d'autres niches, était et reste toujours le symbole des pèlerins de Saint Jacques de Compostelle.


 On the corner of the street you can see a gargoyle and an alcove holding a statuette of a lady with a ruff, who looks like she is holding a pin and a piece of fabric....could it be St Ursula? Patron saint of drapers.


Above the alcove, you can see a St James shell. This shell, present on the Sierck arms and in other alcoves, was and still is the emblem of the St James pilgrims.

 An der Straßenecke sehen sie einen Wasserspeier und eine Vertiefung mit einer Statuette die eine Frau mit einer Halskrause darstellt. Sie scheint eine Nadel und ein Stück Stoff zu halten. Wäre es nicht die heilige Ursula von Köln, die Patronin der Textilfabrikanten?


Über der Mauervertiefung befindet sich eine Jakobsmuschel, die im Wappen von Sierck und in anderen Mauervertiefungen anwesend ist. Sie war, und ist immer noch das Abzeichen der Pilger von Santiago de Compostela.




 **Seyffert House:** A notary act shows that this house was built in 1611 and belonged to the Seyffert family. In 1612 part of the house was owned by the draper, Jean Baur, and the other part was owned from 1617 by Augustin Weistrof. Equipment was found in this very house to mint the Dukes of Lorraine's money.

 **Seyffert Haus:** Eine Notarakte zeigt, dass dieses Haus im Jahre 1611 gebaut wurde, und dass es der Familie Seyffert gehörte. 1612 wurde ein Teil vom Tuchweber Johan Baur erworben, und der andere Teil 1617 von Augustin Weistrof. In diesem Haus wurde Materiale gefunden, die dazu dienten, die Währung der Herzöge von Lothringen zu prägen.


Aux étages, des fenêtres ornées de personnages profanes et d'un cœur transpercé par deux flèches.

 The upper floors and its windows adorned with profane characters, and a heart pierced by two arrows.


 An den Fenstern der Fassade sieht man eine laienhafte Person und ein mit zwei Pfeilen durchbohrtes Herz.

Au rez-de-chaussée, une boutique à trois arcades surbaissées.

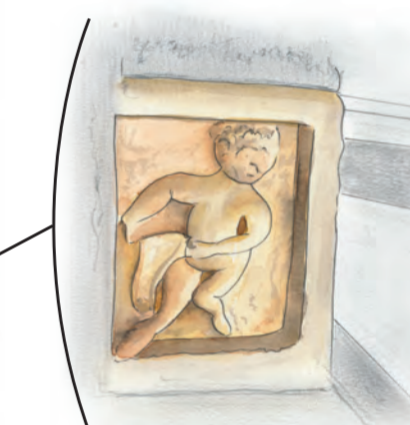
Au-dessus de chaque fenêtre du 1^{er} étage on pouvait observer autrefois trois amours (personnages profanes) tenant des guirlandes de fleurs et de fruits. Au ravalement de la façade en 1914 on a recouvert ces objets de crépis.

 The ground floor and its shop front with three lowered arches.

Above each first-floor window you used to be able to see the three "loves" (profane characters) holding garlands of flowers and fruit.

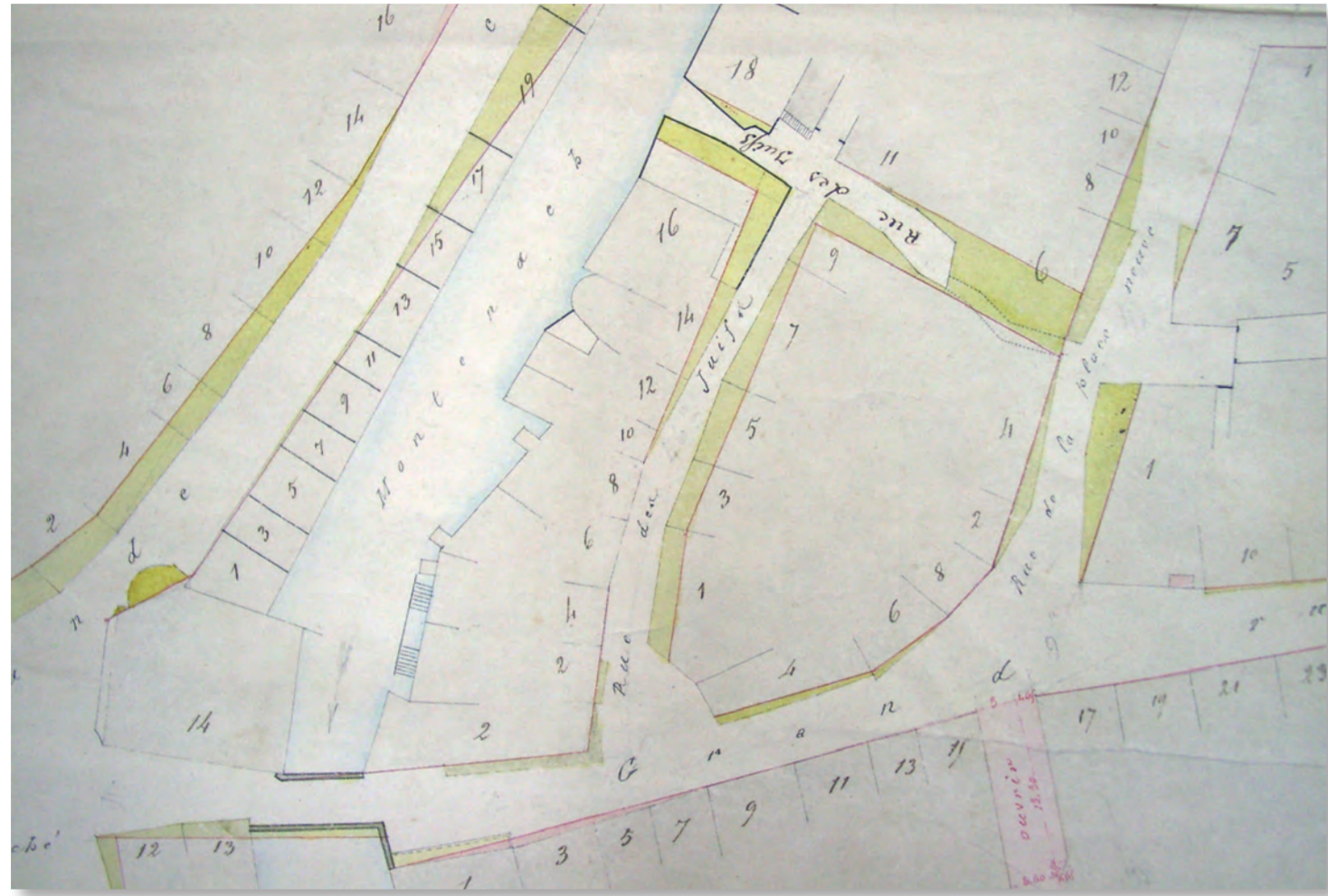
 Im Erdgeschoss befand sich ein Laden mit drei heruntergezogenen Arkaden.

Über jedem Fenster des 1. Stockwerkers sah man früher Laienpersonen, die eine Girlande mit Blumen und Früchten hatten.



Passage de l'ancienne synagogue

La communauté juive de Sierck



Plan cadastral de 1855 - Rue des Juifs



Boulangerie Engelmann au n°2, rue des Juifs

Bien que sans doute déjà présents au XIII^e siècle, le plus ancien document témoignant l'établissement de juifs à Sierck est un certificat officiel de « manance » (de séjour) établi en 1667. La ville consent à leur présence et à leurs « trafics ».


Le 26 mai 1690, le Maire et les Echevins d'une part et 4 juifs d'autre part, signent un traité définissant les droits et les obligations de la communauté juive de Sierck. La ville autorise ces 4 familles à résider dans la commune et à poursuivre leurs affaires contre le paiement d'un droit d'habitation de 60 écus. Ils obtiennent également le droit de tenir leur « schoul » (synagogue – école) et d'enterrer leurs morts au lieu dit « Zwengel » dans un fossé situé hors de la ville au-dessus de la porte Neuve pour un loyer de 4 francs par an.


En 1712, un arrêt de l'évêché ordonne aux juifs de la province, excepté Metz, de se retirer du royaume. Le Maire et le Curé de Sierck s'y opposent et délivrent un certificat « d'honorabilité » en vue du maintien des juifs en ville ; « il est résidé à Cirk plusieurs familles de Juifs qui se sont toujours comportés sagement ».

En 1715, la communauté juive est composée de 9 familles. Ecrasées par le poids des taxes, elles accumulent des retards de paiement. Aussi, en 1729, certains demandent le départ des juifs qui habitent « pêle-mêle avec les habitations des bourgeois occupant les plus belles maisons sur la place où on a coutume d'aller en procession et donner la bénédiction ». Les juifs seront contraints d'emménager dans la « Quadgasse », appelée par la suite rue des Juifs.

« Ne trafiquer que de juif » ; c'est ainsi qu'est formulé l'engagement que prend chaque juif lors de son admission à Sierck : d'une part, il promet de n'exercer aucune activité qui concurrencerait celle d'un commerçant ou d'un artisan sierckois, et d'autre part, il s'oblige à se confier aux « trafics » reconnus comme spécifiques aux juifs. C'est ainsi que se développe le commerce d'argent sous formes de prêts sur gages au taux de 5,5 %.



 **The Jewish community:** The oldest document dating from 1667 talks about the establishment of the Jews in Sierck. In 1690, the town authorised 4 Jewish families to live in the town and pursue their business. They were also allowed to hold their "schoul" (synagogue-school) and to bury their dead. In the middle of the 18th century, the Jews assembled in "Quadgasse" later named Jew street. The money business, recognised as being specifically Jewish, later developed into money-lending.

 **Die jüdische Volksgemeinschaft:** Das älteste Dokument, das über die Niederlassung der Juden in Sierck bezeugte, stammt aus dem Jahre 1667. Die Stadt erlaubte 1690 vier jüdischen Familien in Sierck zu wohnen und Geschäfte zu führen. Sie bekamen auch das Recht ihre „Schoul“ (Synagoge und Schule) zu verwalten und ihre Verstorbenen zu begraben. In der Mitte des 18. Jahrhundert gruppierten sie sich in der „Quadgasse“ die später die Judenstraße benannt wurde. Die Juden hatten eine Spezialität, das Geldgeschäft das sie als Pfandleiher entwickelten.

Rue des Juifs anciennement appelée « Quadgasse »
Le dernier bâtiment à gauche constitue la synagogue qui fut rénovée en 1886 et détruite par les allemands en 1940.

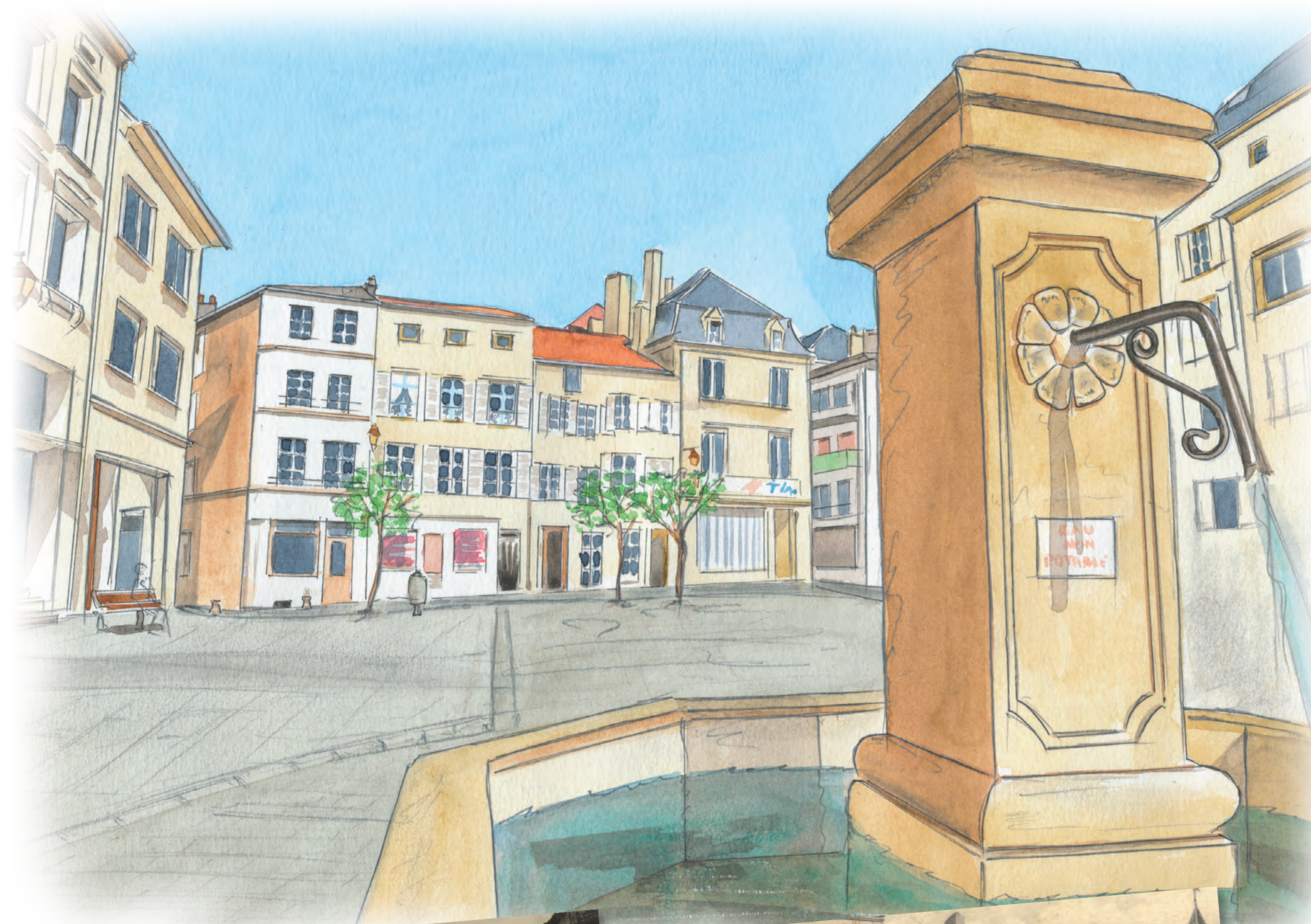


Rue des Juifs en ruines suite aux bombardements de mai 1940

Les victimes de la Shoah

Si en 1919 il y avait encore près de 70 juifs à Sierck (soit 5% de la population), ils ne sont plus que 48 en 1930. La liste nominative des victimes sierckaises de la Shoah porte 39 noms. Par rapport aux 48 juifs évacués de Sierck en 1939, c'est l'hécatombe, des familles sont décimées.

Place du Marché





Le commerce

Bien souvent les artisans - commerçants ne disposent que d'échoppes de surfaces réduites. Pour palier ce handicap, certaines ventes se font au grand jour sur des étals dans la rue ou sur la place du Marché. Le droit de tenir un étal coûte 2 francs par an de redevance.

Alors qu'en 1479 Sierck ne compte que 14 étals de vente, le receveur ducal comptabilise en 1535 les loyers de 27 bouchers, boulangers, merciers, drapiers, cordonniers, mégissiers et même orfèvres dans la ville. En 1550, le nombre de commerçants et artisans s'élève à 35 et en 1622 à 47.

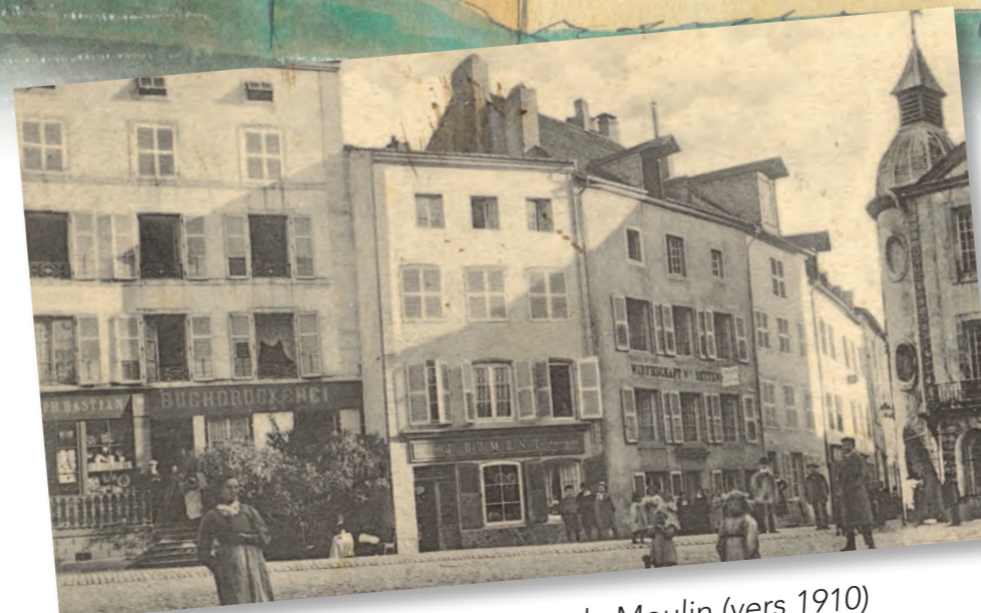
Au cours de l'histoire, le marché de Sierck change plusieurs fois de lieu, le nom de la place éponyme dut alors s'adapter. Ainsi s'appelait-elle, il y a un siècle, la place du Vieux Marché en opposition à la place du Marché Neuf située au pied du château (actuelle place Jeanne d'Arc).

 **Commerce:** Craftsmen had limited space in their workshops and therefore sold their wares on stalls in the street or on the "Place du Marché" (market square). A fee was due for running a stall. In 1535 the rate collector, recorded 27 butchers, bakers, haberdashers, drapers, shoemakers, tawers and even goldsmiths in the town.

 **Das Geschäft:** Da die Handwerker und Geschäftsleute nicht viel Platz in ihren Laden hatten, verkauften sie ihre Ware an Ständen auf der Straße oder auf dem Marktplatz. Das Recht einen Stand zu halten steht unter Gebührenpflicht. Im Jahre 1535 nahm der Steuereinnahmer die Gebühr von 27 Handwerker und Geschäftsleute (Metzger, Bäcker, Textilfabrikanten, Schuhmacher, Gerber und Goldschmiede) ein.



Place du Marché côté rue Porte de Trèves (vers 1910)



Place du Marché côté rue du Moulin (vers 1910)



Carte postale : ancien Hôtel de ville, angle Grand'rue / rue du Moulin (date illisible)

L'Hôtel de ville

La configuration de la place avant la seconde Guerre Mondiale était très différente. Vers 1780, à l'emplacement déjà d'un ancien hôtel de ville, le Maire François de Schonen, fait construire ce bâtiment dont l'arrière surplombe le ruisseau de Montenach. Il ne subira que peu de modification jusqu'à sa destruction par les bombardements de mai 1940.


Rue du Moulin


Les boulangers

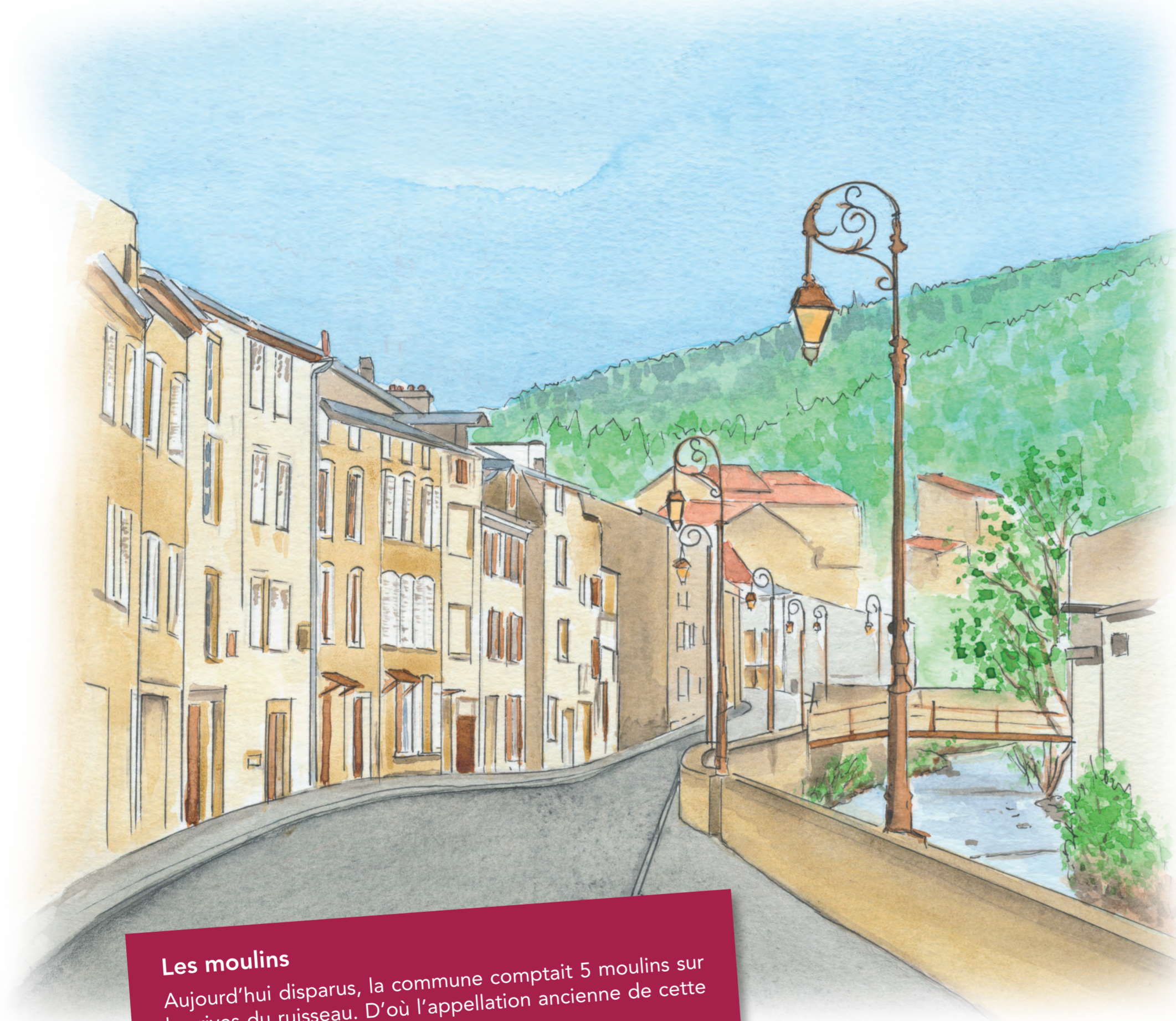
Le métier de boulanger a très peu évolué, les techniques de fabrication étant restées sensiblement les mêmes. La farine était fabriquée au moulin seigneurial commun à Sierck et Rustroff, situé rue des Moulins. Mélangée à l'eau, au levain et au sel, la pâte ainsi obtenue était cuite tôt le matin au four banal. L'enfourneur percevait 1/12^e de la production. Créé en 1295, le four situé quartier du Marché Neuf au pied du château, est propre à la ville.

Au XVI^e siècle, les boulangers rassemblés en corporation ne sont pas soumis à un droit d'entrée mais doivent s'acquitter d'une contribution annuelle dont le montant équivaut à 1/3 de la redevance du moulin seigneurial et du four banal.

Les principales spécialités de l'époque sont ; « Kranzkush » (brioche en forme de couronne), « Flamme Kuck » (pâte à pain au sucre), « Tarte aepelflauet » (tarte de marmelade de pommes et de poires), « Knapp kuchen » (galettes dures et sucrées) ; « Denn Kuchen » (galette très fine et dure), « Wecks » (galettes fabriquées autour des fêtes de fin d'année).

 **Bakers:** The baker's profession has hardly changed. The dough made from flour from the lord's mill, located on «rue des Moulins», water, yeast and salt was baked in the communal oven, located in the "marché Neuf" quarter (current "Place Jeanne d'Arc").

 **Die Bäcker:** Dieser Beruf hat sich im Laufe der Zeit kaum verändert. Um den Teig herzustellen nimmt man Mehl, Wasser, Sauerteig und Salz. Der Weizen für das Mehl wurde in der Herrenmühle gemahlen und das Brot backte man im Gemeinschaftsbackofen. Der befand sich unterhalb des „Neuen Markt“ heute Platz Jeanne d'Arc.



Les moulins

Aujourd'hui disparus, la commune comptait 5 moulins sur les rives du ruisseau. D'où l'appellation ancienne de cette rue ; « rue des Moulins ».

On peut citer de l'amont vers l'aval : le moulin Schleifmühle (moulin à farine), le moulin de Marienfloss (moulin à huile - Colza), les moulins Walkenhäuser et Herbert (moulins à farine) et le moulin Bourger (moulin à farine mais aussi à huile de noix, de chanvre ou de poisson).



Carte postale : le ruisseau de Montenach et l'ancien moulin Bourger (date illisible)
Faute d'eau, ce moulin fonctionnait à vapeur, d'où la présence d'une cheminée.



Le moulin Schleifmühle (2012)
Moulin à farine, il a aussi été utilisé pour le foulage de pièces de tissu (moulin à foulon) et pour le polissage de pierres plates de quartzite. Racheté en 1859 par Charles Lamort, le moulin est transformé pour broyer des matériaux durs. Réduits en poudre, ceux-ci entraient dans la fabrication de la faïencerie de Sierck (faïencerie Lamort : 1858 - 1878).



Maison Altwies (1607 - 1848)

Jean d'Altwies : « Moi qui fus bourgeois de cette agréable cité, j'ai fait bâtir cette maison en 1607 en pleine prospérité de Sierck. J'y cumulais alors différentes fonctions : échevin (magistrat chargé de la police et de la justice seigneuriale), gruyer (officier public en charge des forêts domaniales) et receveur ducal (agent recevant les taxes et collectant les impôts). »



Après un incendie en 1848, cette maison sera fortement remaniée.

Décors : clef de l'arc ornée d'une tête de chérubin (porte la date de construction). Pieds décorés d'une tête de léopard bouclée. Frise chargée de rinceaux à feuillages et de chutes de fruits.

Remarquez la gargouille sur votre droite. Seules deux sont encore visibles aujourd'hui à Sierck.



Altwies House: Was commissioned by Jean d'Altwies in 1607. He was an alderman (magistrate in charge of the police and justice of the lords), a warden (public officer in charge of the domain's forests) and a tax and rates collector for the Duke. The house was to be greatly modified after a fire in 1848.



Altwieser Haus : im Jahre 1607 hat Johan von Altwies dieses Haus bauen lassen. Er war Schöffe (mit dem Auftrag der Stadtverwaltung), Forstmeister (Verwaltung der herum-liegenden Wälder) und herzoglicher Steuereinnehmer. Nach einem 1848 entstandenen Brand wurde dieses Haus umgebaut.



Maison Schoener (1616)



Mathias Schoener : « J'ai fait bâtir cette maison en 1616. J'étais drapier. Après avoir foulé et tondu mes étoffes, je les apprêtais avec des onguents (sortes de pommades) et des mélanges de ma cuvée pour les rendre duveteuses à souhait. L'excellente qualité de mes produits attirait de nombreux clients. Mon activité, qui connut des débuts florissants, devint plus difficile dès lors que l'Etat se mit à lever des impôts supplémentaires. »



Décors : le linteau porte le peigne du drapier qui servait dans la phase finale de préparation des étoffes.



Schoener House: House of the draper called Mathias Schoener, dating from 1616. This flourishing business consisted in fulling, sheering and preparing fabric for sale. The trade suffered from its success, it was highly taxed and then declined. On the lintel you can see a draper's comb.



Schoenerer Haus: 1616 entstand das Haus des Tuchwebers Mathias Schoener. Seine blühende Tätigkeit bestand darin die Stoffe zu walken, scheren und appetieren, um sie dann zu verkaufen. Opfer seines eigenen Erfolgs und unter der Steuerlast erstickt ging die Branche ihrem Verfall entgegen. Auf dem Türsturz sehen sie den Kamm der Tuchweber.





Rue du Moulin - place du Marché aux Poissons

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, un marché aux poissons se tenait sur cette place tous les vendredis. Il existait aussi une rue des Pêcheurs.

Les pêcheurs


La Moselle réputée poissonneuse a permis le développement de la pêche. En 1632, une première réglementation autorise les pêcheurs de Sierck et Rettel à utiliser toute sorte de filet à plomb de Berg-sur-Moselle à Remerschen. Elle évoluera ensuite avec, en 1727, l'interdiction de la pêche de nuit. En 1755, cette réglementation stricte condamnera Michel Barthel à 40 livres d'amende pour avoir pêché nuitamment avec un dispositif prohibé. Finalement, en 1791, les droits de pêche sont attribués à la nation et la pêche devient libre. Les sierckois pourront alors pêcher toute l'année et vendre leurs poissons à 3 sous la livre aux aubergistes.


 **Fishermen:** The Moselle, said to be teeming with fish, brought about the development of the fishing trade. By 1632 it was strictly controlled. Michel Barthel was fined 40 livres in 1755 for night fishing with prohibited nets.

 **Die Fischer:** Die fischreiche Mosel erlaubte die Fischerei. Diese war ab 1632 streng reglementiert. 1755 wurde Michel Barthel zu einer schweren Geldstrafe verurteilt, weil er nachts mit verbotenen Netzen gefischt hatte.

Les bateliers et le trafic fluvial

La Moselle est une voie fluviale très fréquentée entre Metz et Trèves. A Sierck, elle se trouve sous le contrôle d'un poste de péage. Le commerce des céréales, des bestiaux et le flottage des bois des Vosges constituent l'essentiel de la circulation. La participation de la ville au trafic, jusqu'alors très faible, prend de l'importance dès 1520 attestant de son dynamisme économique. En 8 années, 4397 maldres de céréales dont 3600 de blé, 170 tonneaux ou pièces de vin, 14 chargements de choux cabus sont expédiés de Sierck tandis que 9 bateaux d'ardoises et 4 de harengs sont déchargés au port de la ville.

 **The Boatmen and river traffic:** The Moselle river is the most used waterway between Metz and Trier. Local trade contributed little to the river traffic. But in 1520 local trade greatly used the waterway, reflecting the dynamism of the Sierck economy.

 **Die Binnenschiffer und der Handel:** Die Mosel ist die meiste benutzte Flusstraße zwischen Trier und Metz. Der lokale Handel entwickelte sich ab 1520 und nahm an Bedeutung zu. Dieser zeigte die dynamische Ökonomie von Sierck an.



La navigation sur la Moselle, illustration romantique, 1845



La navigation sur la Moselle, lithographie, 1880



Rue des Tanneurs



Les métiers du cuir

En 1516, les cordonniers et les tanneurs réunis par le travail du cuir sont autorisés à « faire han » (corporation). Ces deux métiers auxquels s'ajoutent les selliers sont exercés conjointement.

Si la tannerie prospère à Sierck c'est qu'elle y trouve un ensemble de conditions favorables : de l'eau, des peaux de bovidés, de moutons, ... achetés localement, du tanin extrait de l'écorce de chêne et de l'huile de poisson pour graisser les peaux. La tannerie va peu à peu supplanter la draperie pour devenir au XVII^e siècle la principale activité manufacturière locale.

A partir de 1720, une vingtaine de tanneries est en activité le long du ruisseau de Montenach. Elles seront à diverses reprises frappées par des orages et des inondations ; celle de juillet 1750 étant la plus dévastatrice. L'activité se redressera rapidement, si bien qu'en 1766, elle compte 15 tanneurs et 3 chamoiseurs. Pendant le XIX^e siècle, les marchands tanneurs qui fournissent en cuirs l'armée pour la chaussure et la sellerie, connaîtront leur âge d'or. En 1869, les tanneries sierckaises emploient 115 à 140 ouvriers tanneurs. Sept familles détiennent les fabriques : les Haas, Feltz, Florange, Loevenbruck, Grégoire, Daniel et Pauly.




La rue des Tanneurs et ses séchoirs (vers 1910)




En-tête d'une facture « Tannerie Grégoire »

Les tanneries fabriquent et commercialisent des cuirs épais et résistant sous l'appellation « cuir fort de Sierck » destinés à la cordonnerie. Cette spécialité locale fera la réputation de Sierck largement au-delà du canton.

La révolution industrielle puis l'annexion à la Prusse en 1870 portent un coup à l'activité qui disparaît en 1907 avec la fermeture de la dernière tannerie, celle de J. Henri-Hass.

 **The leather trade** was started in the fifteenth century. Tannery would gradually replace drapery to become the main local manufacturing trade by the seventeenth century. In spite of being wiped out by a terrible flood in 1750, the trade rapidly recovered, so much so, that in 1766 there were 15 tanners. It reached its golden age during the nineteenth century. The industrial revolution, then the Prussian annexation in 1870, affected the trade which went on to disappear in 1907.

 **Lederberufe:** Die Gerbereien die sich im 15. Jahrhundert entwickelten verdrängten allmählich die Textilfabriken. Im 17. Jahrhundert war sie die Hauptbeschäftigung der Gegend. 1750 wurden viele Gerbereien durch eine fürchterliche Überschwemmung zerstört. Sie kamen aber wieder rasch auf die Beine und 1766 waren wieder 15 Gerber tätig. Ihr goldenes Zeitalter erreichten sie im Laufe des 19. Jahrhundert. Die industrielle Revolution und die Wiedervereinigung mit dem deutschen Reich reduzierte die Aktivität. Ab 1907 gab es keine Gerbereien mehr in Sierck.

Maison de Tanneur (1751)

Auguste Gillard : « Je fus Maire de la commune en 1850. Mes aïeux possédaient les plus grandes tanneries de Sierck. L'établissement comportait pas moins de 300 fosses. En 1750, une catastrophe frappa l'activité ; une crue transforma le ruisseau de Montenach en un raz de marée. L'orage de l'enfer tua nombre de mes confrères et détruisit nos installations. Ce fut le premier coup porté à notre secteur. Plus tard, en 1870, les prussiens annexèrent la ville précipitant notre affaire tournée vers la France à son crépuscule. »

Les tanneries Gillard disparurent en 1886.

Décors : le linteau, avec la date 1751, est paré d'un couteau à revers de corroyeur (outil utilisé après le tannage pour assouplir le cuir) posé sur un couteau à trancher de tanneur.



Tanner house: House built in 1751 following the 1750 flooding which destroyed many establishments including the Gillard Tannery, which had no less than 300 tanning pits.



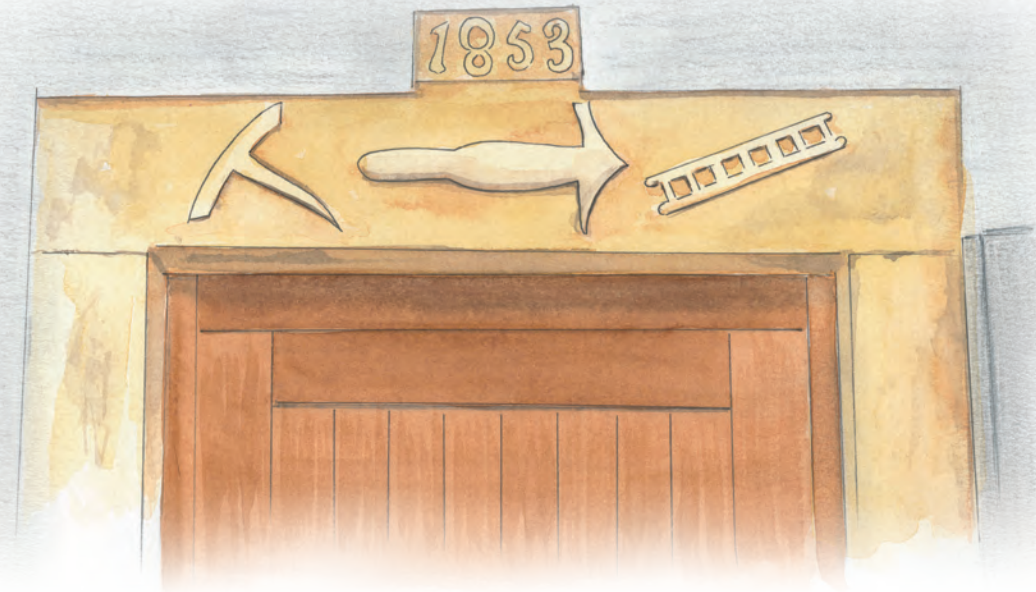
Gerber Haus: Im Jahre 1750 wurden zahlreiche Unternehmen, wie die Gerberei Gillard, von einer fürchterlichen Überschwemmung zerstört. 1750 hatte diese Gerberei etwa 300 Gruben. Das Haus wurde 1751 wieder erbaut.



Maison de Tanneur (1853)

J. Henri-Hass : « Je suis le dernier maître tanneur de Sierck. A l'époque nous étions jusqu'à 62 tanneurs à transformer la peau de bœuf et 12 chamoiseurs à travailler la peau d'agneau. Nous étions tous des artisans - paysans ; les mois chauds nous nous occupions de nos vignes et de nos champs, les mois froids étaient consacrés au tannage voire pour certains à la cordonnerie. Comme nous le disions souvent : "pour faire un cuir résistant, il faut du tan et du temps" ». Les tanneries J. Henri-Hass disparurent en 1907.

Décors : le linteau, surmonté de la date 1853, porte des outils de tanneur de type racloir et une échelle.



Tanner house: The tannery of J. Henri-Hass, which disappeared in 1907. Sierck employed up to 62 tanners for transforming cow hide and 12 shammy tanners who worked on lamb hide.



Gerber Haus: Im Jahre 1907 sind die Gerbereien J. Henri-Hass verschwunden. Sierck zählt bis zu 62 Gerber, welche die Ochsenhaut bearbeiteten während 12 Sämischgerber Gemse- und Lammfelle bearbeiteten.



Maison de Villiers (1604)

Mathias Durrus (Abbé de 1591 à 1614 en l'abbaye de Villers-Bettnach) :
 « J'ai fait construire ce refuge en 1604 pour mes frères cisterciens. Ne voulant plus me retrouver piégé entre les partisans de Charles III le Lorrain et les messins du Roy de France, ce lieu de retraite me semblait fort indiqué. La possibilité d'exploiter le vignoble présent sur les coteaux de Sierck ne gâchait rien à l'affaire. Cet ample logis me revint à 14.000 francs barrois. »



Décors : la porte d'entrée est datée de 1604. Elle est parée de l'écusson de l'abbé Durrus, chargé de trois roses, posé sur une crosse abbatiale et soutenu par deux lions. Les colonnes sont ornées de feuillage et reposent sur des piédestaux sculptés d'une tête de léopard bouclée.



Villiers House: Refuge of the Abbey of Villiers-Bettnach, built in 1604 by Abbot Matthias Durrus. During war time, this retreat was destined for welcoming monks and his successors.




Von Villierser Haus: Im Jahre 1604 hat der Abt Matthias Durrus das Zufluchtshaus der Abtei von Villiers-Bettnach bauen lassen. In Kriegszeiten war dieser Zufluchtsort für das Unterbringen seiner Mönche und Nachfolger bestimmt.


Maison Berweiller (1624)

Ernest Berweiller : « J'ai fait bâtir en 1624 cette demeure de trois étages. J'étais drapier et ma boutique occupait le rez-de-chaussée surélevé en raison des fréquentes inondations. Je faisais fouler mes draps au moulin de la chapelle de Marienfloss puis les tondais et les lissais en ma demeure. J'avais de nombreux clients, certains venaient même de Thionville qui, à l'époque, était à peine plus grande que Sierck. »



Décors : porte avec deux pilastres sculptés à leur base d'une tête de léopard bouclée et surmontés d'un décor végétal. Un bel exemple de l'architecture fin Renaissance avec, aux étages, un ensemble de baies et de fenêtres tiercées et jumelles.

 **Berweiller House:** End of Renaissance style house (1624) of the draper Berweiller. The house has three floors. The ground-floor has an elevated shop front, due to the frequent floodings.

 **Berweillerer Haus:** Das dreistöckige Renaissance - Haus (1624) gehörte dem Tuchwerber Berweiller. Der Laden befand sich im aufgestockten Erdgeschoss wegen der häufigen Überschwemmungen.



Maison Beyer (1580)

Philippe Beyer : « J'ai fait construire cette maison en 1580 et le linteau porte mes initiales : Ph. et B. J'étais boulanger. La cuisson du pain se faisait à partir de 5 heures au four banal situé quartier du Marché Neuf (actuelle place Jeanne d'Arc) au pied du château. Je laissais à l'enfourneur 1/12^e de ma production. La farine que j'utilisais était produite au moulin banal situé au n° 25, rue des Moulins. »



Décors : le linteau est paré d'un écusson aux craquelins (gâteaux traditionnels de fêtes, en allemand bretzel) coupant la date 15 - 80. Les pilastres de cette porte sont ornés de cinq rosaces chacun. L'un porte un écusson à un craquelin et l'autre un trébuchet (petite balance de précision utilisée pour les petites

quantités et pour la vérification du poids des monnaies. Il est à l'origine de l'expression "payer en espèces sonnantes et trébuchantes").



Beyer House: House built in 1580 by the baker Philippe Beyer. The lintel and the pilasters bear the tools of the baker: scales and a pretzel.



Beyerer Haus: Im Jahre 1580 hat der Bäcker Filip Beyer das Haus bauen lassen. Auf dem Türsturz und den Wandpfeiler sieht man Bretzel, Attribut der Bäcker, und eine Münzwaage. Im Mittelalter wurde das Geld als Bezahlung der Ware gewogen.



Rue de l'Europe

La faïencerie Lamort (1858 - 1878)

Grâce à son économie florissante et à sa situation géographique privilégiée, la ville attire un nouvel investisseur ; Charles-Claude Lamort, qui crée en 1858 une fabrique de faïence. Fils d'un riche industriel luxembourgeois, il achète en 1857 une ancienne huilerie située « à cheval » sur les communes de Sierck et Rustroff, la route impériale Metz - Trèves la traversant.

Les travaux de transformation débutent en 1858. Lamort fait construire un nouveau moulin à turbine eau motrice et dote la fabrique d'une machine à vapeur et de 3 fours ronds de 5 m de haut et de 4 m de diamètre chauffés au charbon.

Il produit dès le début ce qu'on appelle de la porcelaine opaque, de la faïence anglaise ou faïence feldspathique. Les matières premières sont importées d'Allemagne, d'Angleterre et de France. Lamort fait extraire des hauteurs de Rustroff la terre glaise et des environs du quartzite dont il retire de la silice cristalline.

Entre 1860 et 1870, la faïencerie qui est prospère en profite pour s'agrandir avec l'installation de 3 nouveaux fours et d'une seconde machine à vapeur. Lamort n'hésite pas à faire appel à des directeurs réputés qui feront la renommée de son entreprise. Jusqu'à 130 salariés travailleront dans la fabrique fin 1865.

Témoin de l'aisance du propriétaire, Lamort se fait construire en face de la manufacture une maison de maître qui sera appelée par certains « le château Lamort ». Un couloir souterrain passe sous la route et relie la résidence à l'usine (encore existant).

L'annexion de l'Alsace-Moselle à l'Allemagne et la politique douanière de la France, entraîne à partir de 1873 le déclin de l'affaire dont les produits étaient principalement vendus en Moselle et en Lorraine. L'usine fermera définitivement en 1878. Château et fabrique passèrent en 1932 entre les mains des Sœurs de l'ordre de St Dominique de Rettel-lès-Sierck.



La fabrique Lamort à Sierck vers 1860

Lamort earthenware factory:

Charles Lamort, a Luxemburgish potter, founded this earthenware factory in 1858. At its peak, the establishment owned 6 round ovens and 2 steam machines. They employed up to 130 workers at the end of 1865. The annexation of Alsace and Moselle to Germany and the French customs policy had a fatal impact on the establishment which closed in 1878. Production was essentially made up of fine earthenware dinner services.

Die Töpferei Lamort: Der luxemburgische

Töpfer Charles Lamort gründete 1858 eine Töpferfabrik in Sierck. Zur Zeit ihres Höhepunktes hatte das Unternehmen 6 runde Hochöfen und zwei Dampfmaschinen. Im Jahre 1865 arbeiteten bis 130 Leute in dieser Fabrik. Die Wiedervereinigung mit Deutschland und die Zollpolitik der französischen Republik gaben der Töpferei den Todesstoß. 1878 wurde sie geschlossen. Die Herstellung bestand aus feiner Töpferware in der Form von Tafelservice.



Assiettes en faïence fine, faïencerie Lamort
(Coll. et © Musée de la Faïence, Sarreguemines)

La production est composée essentiellement de faïence fine sous forme de services de table. Les décors sont de deux types : peints de fleurs et de bouquets et des séries d'assiettes avec des sujets imprimés.



Marque de la faïencerie Lamort
Pendant la marche de l'usine, on s'est servi de deux marques :
- imprimée en creux, dans un cartouche ovale C. LAMORT A SIERCK (1858 à 1867),
- imprimée avec le blason de Sierck surmonté d'une couronne et de chaque côté les initiales C et L, au-dessus OPAQUE, en-dessous SIERCK (1867 - 1878).



Lieu-dit Koenigsberger Hof

La cense du Koenigsberg (1719)

Bâtie sur les hauteurs de l'Altenberg, la question de l'origine du nom Koenigsberg reste toujours posée. Plusieurs explications sont avancées. L'Altenberg ou Alebiere qui signifie « mont sacré » est très proche de Koenigsberg, « domaine royal », laissant supposer que le site était un domaine sacré. Quant au Chanoine Dicop, il émet l'hypothèse qu'un certain Conobert de Remich (VII^e siècle), propriétaire de nombreux biens dans le Pays de Sierck, aurait donné le nom Koenigsberg. Une dernière explication rapprocherait « Kin » (Kinsburg) de « Gin » signifiant « genêts » en Platt. Les genêts étaient les symboles des chefs et des rois celtes. Ce lieu-dit aurait alors été le nom d'un domaine celte.

La ferme du Koenigsberg, domaine agricole exploité par un métayer, est un bien ecclésiastique dès ses origines. Fin du XII^e siècle, elle appartient à l'abbaye cistercienne de Chatillon en Woevre et, en 1238, elle devient la propriété de la collégiale de Marienfloss. Dom Jean Comes et Dom Nicolas Pauli, prieurs de la Chartreuse de Rettel, dont elle est la propriété depuis 1640, la font reconstruire de 1719 à 1733. Cette ferme forme alors un grand rectangle entouré de murailles et muni de deux grands portails ; l'un à l'entrée orné des armes de la Chartreuse C † R (encore visible) et l'autre à la sortie du côté opposé (disparu).

Décor : La porte piétonne du corps du logis porte le chronogramme suivant :


HAE AEDES POSITAE SVNT SVB RELIGIOSO
ZELOSOQVE PATRE IOANNE COMES

Cette inscription dont les lettres correspondent à des chiffres romains MDCLLVIII, permettent de former la date de construction 1719 (M = 1000, D = 500, C = 100, L = 50, V = 5, I = 1). Au-dessus, une niche renfermant la statue de Saint Jean-Baptiste.

Dans le jardin, à gauche du bâtiment, il subsiste un puits monumental construit en 1727 et classé monument historique.




Puits monumental de la cense du Koenigsberg (vers 1890)

 **Koenigsberg Farm** was indeed a very ecclesiastical place from the very outset (12th Century). The farming land was worked by a sharecropper. Two priors from the Rettel Charterhouse (the farm's owners since 1640) reconstructed it from 1719 to 1733.

Decor: Above the pedestrian's door of the main building you can see a date in Roman numerals, which corresponds to the date of construction. You can also see the statue of St John the Baptist in the alcove.

In the garden on the left of the building you can still see a well, built in 1727 and classified as a listed monument.

 **Der Königsberger Hof:** Seit seinem Ursprung im 12. Jahrhundert war er ein kirchlicher Besitz. Das landwirtschaftliche Gebiet wurde von einem Pächter bewirtschaftet. Im Jahre 1640 kam er in den Besitz der Kartäuserabtei in Rettel. Zwei dieser Prioren ließen ihn zwischen 1719 und 1733 wieder aufbauen.

Ausstattung: Ein Chronogramm befindet sich über dem Fußgängertor des Gebäudes. Die Buchstaben der Inschrift sind römische Ziffern: MDCLLVIII. Sie geben den Hinweis des Baujahres: 1719. Darüber befindet sich eine Nische mit einer Statuette des Heiligen Johannes dem Täufer.

Im Garten, an der linken Gebäudesteite steht ein im Jahre 1727 erbauter monumentaler Brunnen, der unter Denkmalschutz steht.

